

plation du Beau dans la nature. Les loix, et la morale, simples d'abord, comme les premières sociétés, durent leur origine à la même source. L'ordre et la bonté étoient la règle de l'univers; ils devinrent celle des hommes, et le principe d'imiter les Dieux, de suivre la nature, fut l'esprit de leurs premières loix.

» C'est un acte divin dans l'homme, que de
 » faire du bien aux hommes, dit un ancien poète (1). « Cette doctrine fut recueillie, et conservée par la philosophie, dépositaire de la morale chez les anciens: » Si vous imitez
 » les Dieux, dit Sénèque, faites du bien même aux ingrats «. (2) Et Lucain, qui dans le portrait de Caton nous offre les principes du plus pur stoïcisme, pose comme le premier, celui de suivre la nature: » Telles étoient les
 » moeurs, tel fut l'esprit inflexible de cette
 » école, qui avoit nourri l'austère Caton. Etre
 » inaccessible aux passions, ne jamais décliner
 » son but, suivre la nature, se dévouer à sa

me, et qui existe nécessairement sous quelque forme que ce soit, chez les peuples privés des lumières de la Révélation.

(1) Deus est mortali juvare mortalem.

(2) Si Deos imitaris, da et ingratis beneficia SENEC.
de Benefic.